

ARCHITECTURE

La profondeur du passé, la lumière du présent



Le "Musée national d'Histoire et d'Art" fraîchement rénové: Un mur des lamentations à la sobriété élégante?

Abritant les collections de préhistoire, d'histoire et de beaux-arts luxembourgeoises, le musée national a fait peau neuve. De quoi redorer un blason terni depuis des années.

(rw) - "Mur des lamentations" - c'est le surnom que porte déjà le "Musée national d'Histoire et d'Art" fraîchement rénové - avant même son ouverture provisoire, ce vendredi soir. Pourtant, la sobriété élégante de sa nouvelle façade, réalisée dans la même pierre que le parvis situé devant sa nouvelle entrée, donne une allure indéniable à un coin de la ville, qui n'était guère plus qu'un carrefour-parking pour touristes et couche-tard jusqu'ici.

Lors d'une visite récente de la commission parlementaire "travaux publics", l'architecte responsable, Christian Bauer, a motivé sa démarche par le fait que le musée est non seulement le seul bâtiment public sur la place, mais aussi le plus important. D'ailleurs, aussi bien la pierre naturelle très claire, donnant à l'apparence du bâtiment une impression de légèreté, que le choix d'installer une partie du musée en sous-sol - ce qui a rendu possible la sauvegarde de la petite place du "Fëschmaart" -, contribuent à redonner un équilibre et une unité à l'ensemble. En même temps, le style choisi respecte l'architecture des maisons anciennes avoisinantes, nullement écrasée, mais revalorisée dans le concept de la renaissance d'une place urbaine.

L'idée d'exploiter l'espace souterrain, au lieu d'installer un nouveau bâtiment sur la petite place, fut d'ailleurs une des raisons qui

avaient valu à Christian Bauer le premier prix lors du concours d'architecte lancé par le maître de l'ouvrage, le "Fonds de rénovation de la vieille ville", en 1997: "Mit diesen Maßnahmen wird das Museum im Stadtbereich mit einem Vorbereich ausgestattet, der zum Besuch des Museums einlädt und ortsbildend wirkt."

L'ancien et le nouveau

Il y avait aussi d'autres raisons: le jury apprécia la rigueur de l'agencement intérieur et était soucieux de sauvegarder, autant que possible, la substance architecturale ancienne.

La place du "Fëschmaart" est, en fait, le couvercle d'un cube. Ce dernier, aux parois de verre, est posé dans le sol et séparé du rocher contournant, de façon à ce que des rayons de lumière pénètrent encore jusqu'en bas. Selon l'expression de l'architecte: "Aus der Tiefe der Vergangenheit hinauf ins Licht der Gegenwart". Les collections les plus anciennes seront installées au plus profond du musée: en suivant la chronologie (chaque étage correspond à une phase historique), on remonte plusieurs étages, tandis que la lumière naturelle devient plus intense. Deux étages supplémentaires sont cachés derrière la nouvelle façade.

Cette nouvelle partie, exécutée en béton brut (murs et plafonds), respectivement en chape cirée

(sols), longe les anciens bâtiments, qui ont été rénovés tout en gardant leur cachet: les sols, les plafonds, même les fenêtres ont été gardés dans la mesure du possible. Entre les deux parties de l'immeuble, la cage d'escalier est installée comme une sorte de fente articulant l'ancien et le nouveau, tout en le reliant. L'atrium de trente mètres de hauteur ainsi créé est couvert par un toit en verre muni de lamelles, qui permettent de moduler l'intensité de la lumière.

Multimédia, non merci

Le choix architectural a des retombées écologiques intéressantes. Les possibilités d'échange d'air et d'eau, entre les rochers froids et humides et les parties exposées à la lumière et la chaleur, ont conduit à l'élaboration d'un concept ingénieux de transfert de chaleur, respectivement de froid, qui permet de réduire la consommation d'énergie.

Mais il présente également l'avantage de produire des coûts de construction raisonnables, notamment par la réduction des interventions dans les bâtiments existants: avec 19,8 mio. d'euro (800 millions de LUF) pour porter la surface d'exposition de 2.100 à 4.600 m², le projet est financièrement modeste, comparé à d'autres investissements muséologiques. Il faut préciser cependant que les frais pour le concept muséographique (réalisé par l'équipe de Richard Peduzzi) ne sont pas compris: ce sera au ministère de la Culture de couvrir les 4,62 mio. d'euro nécessaires.

D'ailleurs, lors de la visite, le coordinateur du projet, Walter de Toffol, a précisé que les responsables du Musée ne souhaitent pas jouer la carte de l'interactivité et du tout-électronique: bien que toutes les structures nécessaires puissent être intégrées dans les conduites prévues, les responsables ont opté pour un concept classique, sans équipement multimédia. Cela réduira évidemment les frais, mais on pourrait en déduire également un certain anachronisme de la part des conservateurs et conservatrices du musée. Quoi qu'il en soit, les responsables de l'exécution du projet ne sont pas seulement fiers d'avoir pu respecter le budget fixé, mais soulignent également que cela est fait en un minimum de temps: du choix du jury en 1997 jusqu'à aujourd'hui, cinq années ce sont écoulées, tandis que la période effective des travaux durait 26 mois. Evidemment, c'est autre chose que la décennie que prendra la réalisation du musée Pei, qui était non seulement freinée par nombreuses controverses, mais aussi par les procédures parlementaires dont le "Fonds de rénovation de la vieille ville" est épargné.

Déballer mammoths, fossiles et vases romains prend cependant son temps - de sorte que l'ouverture aujourd'hui ne sera que provisoire: la rentrée en service réelle se fera en automne.



Fair Play - Fair Pay

(tf/rg) - Sportartikel sind mit dem Ruch des unfairen Handels behaftet, siehe Nike und Co. Zum Thema Fußball: 80 Prozent aller Bälle werden in Pakistan hergestellt. Das Zusammennähen der ausgestanzten Teile erfolgt in Handarbeit, meist von HeimarbeiterInnen auf dem Land, Kinderarbeit inklusive.

Die pakistanische Firma Talon Sport hat sich vertraglich verpflichtet, ihre Ballproduktion nach fairen Handelskriterien umzugestalten. Die Bälle werden unter Ausschluss von Kinderarbeit in kleinen dörflichen Nähzentren zusammengenäht. Dies wird erreicht durch einen Mehrpreis von 25 Prozent, durch die Schaffung von Arbeitsplätzen für Männer und Frauen, mit einer Kranken- und Altersversicherung und durch die Einrichtung eines Gemeindefonds. Aus diesem Fonds sollen arbeitslose Familien u.a. Kleinkredite zum Aufbau einer neuen Existenz und Kinder den Zugang zu Ausbildung erhalten. Die Durchführung wird einer lokalen NGO übertragen. Für diese gepa-Bälle gilt also die Devise: Fair Pay - Fair Play!

Faire Bälle der gepa: erhältlich in den Weltläden.



Sweet & Decker

(rg) - "Slow Food Luxemburg" lädt zu seiner letzten Veranstaltung vor den Sommerferien ein. Der traditionelle Ausflug an die Mosel führt in diesem Jahr zum Kultwinzer Charles

Decker in Remerschen, der vor allem für seine Süßweine mit internationalen Auszeichnungen überhäuft wird. Doch auch seine trocknen Weine haben es in sich, ebenso wie die Kuriositäten Muscat Ottonell oder der Pinot noir, der als Weißwein ausgebaut wird. Treffpunkt ist am Samstag, 29. Juni um 17 Uhr bei Charles Decker in Remerschen. Nach dem Besuch der Weinberge und der Kellerei ist ein barockes Essen im Restaurant Jangeli in Mondorf geplant, wo zu sechs Decker-Weinen u.a. Gänseleber (Red.: Sic!) und Zander gereicht werden. Unkostenbeitrag für Mitglieder: 78 €. Weitere Informationen und Einschreibung unter Tel.: 021 18 67 62.

Slow Food Luxemburg: Exkursion Domaine Charles Decker in Remerschen. Samstag 29. Juni 17 Uhr.



Vinyes de Coster

(rg) - Les vins catalans de l'appellation Priorat sont mal connus chez nous, mais comptent parmi les meilleurs et les plus chers d'Europe. Découvert par de grands vignerons, le Prio-

rat garde toutefois un côté coopératif. La coopérative de Poboleda, sous l'égide de Salvador Burgos, travaille en viticulture biologique, et les vins vendus sous l'étiquette **Mas Igneus** ont une excellente renommée. Les rouges à base de Grenache et de Carignan sont superbes et coûtent entre 15 (pour le "Finca Messor") et 40 € (pour le colossal "Costers", issu de vignes centenaires). Une garde jusqu'en 2010, voire 2020, est garantie. Une petite quantité de blancs est également produite, mais difficile à se procurer. Ce "1998 FA 104", produit à partir de "Garnacha blanca", est très fruité, agréable et élégant, malgré sa puissance. Il s'agit d'une curiosité certes, mais en fin de compte, c'est aussi un vin exceptionnel qu'on n'est pas près d'oublier.

Mas Igneus 1998 FA 104 blanc: Poboleda Catalunya, importation par Delinat (www.delinat.de).